

lessive aurait lieu encore assez vite, car les lavandiers expédient d'habitude, après un rinçage sommaire, les hommes; mais il y a des femmes! et celles-là veulent qu'après les avoir amidonnées, on les repasse." Et voici que lui aussi „vide sa hotte“. „Ça y est! C'est étonnant ce qu'une confession allège, ce qu'on se sent frais et dispos après." Mais laissons ces petites ironies, dont Huysmans demandera sans doute pardon à Dieu, et résumons l'impression d'ensemble que nous laisse le livre de la ville de Lourdes. Ici encore l'auteur nous fournira lui même la formule: „Lourdes est un immense hôpital Saint-Louis dans une gigantesque foire de Neuilly; c'est une essence d'horreur égouttée dans une tonne grosse de joie; c'est à la fois et douloureux et bouffon et muflé."

La question se pose: lequel des deux écrivains, du rationaliste Zola ou du catholique Huysmans, a écrit le livre le plus funeste à la réputation de Lourdes? La réponse n'est douteuse pour personne. En face de la peinture amicale et pitoyable que fait Zola de la ville des miracles, l'ouvrage Huysmans n'est qu'un album de croquis satiriques et d'enluminures accusatrices. Huysmans a prévu ce reproche et il a essayé de se justifier. „La présence de la Vierge, dit-il, attire à Lourdes la présence du démon." Satan y engage la dernière bataille contre Dieu, et les turpitudes qui s'étalent dans les rues, les églises et les ateliers de bondieusarderies, la stupidité que cultivent les prêtres dans les âmes mou-